

Maurice Pillot, l'âme de la Lyre municipale de Saint-Michel

Maurice Pillot, né en 1891 à Fourmies et venu très tôt s'installer à Saint-Michel, est le papa de l'une de nos fidèles adhérentes, Christiane Wéry. Médaillé de la grande guerre, Maurice Pillot fut aussi le Chef de la fanfare de Saint-Michel pendant 40 ans. Ci-dessous les articles consacrés aux obsèques de cet homme qui a consacré une partie de sa vie à la musique et à son développement dans la commune de Saint-Michel.



Maurice Pillot en 1912



L'harmonie de Saint-Michel – Maurice Pillot au centre.

(Vous pouvez retrouver ces photos avec les noms connus des participants dans notre rubrique Photos de famille)

SAINT-MICHEL

LA LYRE MUNICIPALE A RENDU UN DERNIER HOMMAGE A SON ANCIEN CHEF, M. PILLOT

Les concitoyens de M. Pillot ont rendu un solennel et dernier hommage au disparu.

Le convoi funèbre emmené par la Lyre municipale précédant les drapeaux des médaillés militaires, mutilés de guerre, anciens combattants, fit une halte au monument aux morts tandis que retentissaient les sonneries des trompettes et clairons.

Puis, à pas lents, par le boulevard Savart, le cortège gagna l'église abbatiale pour le service religieux rehaussé par la présence de la Fanfare et de l'Harmonie.

Au cimetière, après le dernier adieu des musiciens à leur chef, prirent successivement la parole M. Brisbard, président de la Musique ; M. Legros, maire de Saint-Michel ; M. Brugnol, conseiller général qui, tour à tour, rappelèrent la vie du disparu.

M. Maurice Pillot, né le 6 avril 1891 à Fourmies, était venu très jeune s'installer à Saint-Michel où il se maria en 1913.

Effectuant son service militaire au 67^e d'infanterie, il y retrouva un musicien, le lieutenant Pierre Dupont, qui devint chef de la musique de la Garde Républicaine.

Grand patriote, son action courageuse durant la guerre de 14-18 lui valut la médaille militaire et la croix de guerre à la suite de blessures en 1917 au Chemin des Dames.

Rentré au pays, il reprit sa place à la Lyre municipale et forma de nombreux jeunes musiciens. Il avait une très grande patience qui porta ses fruits, car il était un artiste, un éducateur, un homme qui savait inculquer l'art qu'il aimait tant. En 1922, il se vit confier la direction de cette belle phalange. Lors des concerts, il n'hésitait pas à céder la baguette pour rejoindre les rangs de ses élèves et venir les soutenir par sa présence.

C'est la maladie qui le força, à son



Au cimetière

(Photo « La Voix du Nord »).

grand regret, à abandonner son poste en 62.

Il laissera à tous ceux qui l'ont connu et apprécié, le meilleur souvenir.

Dans la nombreuse assistance, on

remarquait ; MM. Brugnol, conseiller général ; Legros, maire ; Aubin, Kohler, adjoints, et le Conseil municipal ; Bouffenois, président départemental des A.C.-A.F.N. ; le commandant Vasseur ; MM. Goffi-

non, des A.C.P.G. d'Hirson ; Perdreux, président des médaillés militaires ; Pelletier, président des A.C.P.G. ; Gobinet, président des mutilés de guerre ; Labdant, président des A.C. ; Lesieur, chef de musique d'Hirson ; Macaire, chef de musique de Saint-Michel ; Desson, maire de Martigny ; Fontaine, des Eaux et Forêts, etc.

Les obsèques de Monsieur Pillot en 1965 selon la presse.

SAINT-MICHEL

Les obsèques de M. Pillot, ancien chef de la musique municipale



La musique précède le cortège et joue une marche funèbre

M. Pillot avait l'amour de la musique, l'âme d'un musicien et la trempe des vrais chefs de musique ! Dans des conditions parfois difficiles, il avait réussi à maintenir la Lyre municipale, et si cette dernière ne se retrouvait guère qu'aux festivités locales, elle n'en demeurait pas moins une de nos belles sociétés saint-michel-loises.

M. Pillot, hélas, miné par la maladie, dut, à son grand regret, laisser sa baguette de chef au chevet de son lit... Mais pour ceux qui venaient lui rendre visite, toujours l'entretien dérivait sur la Lyre saint-michelloise. Vendredi matin, tous les musiciens avaient tenu, pendant les deux kilomètres qui séparent son domicile de l'église, à l'accompagner par une marche funèbre.

Au cimetière, M. Legros, maire de Saint-Michel, rappela les vertus civiques du défunt et ses qualités patriotiques.

M. Brisbart, président de la fanfare « La Renaissance », dit, en quelques mots tout le bien qu'avait fait M. Pillot pour le développement de l'art musical dans la région. Enfin, M. Brugnon, conseiller général, parla comme ancien élève de M. Pillot, égrena d'émouvants souvenirs de la vie du défunt comme homme de pensée, d'action et d'art.